

# Impact socio-économique des coopératives et des mutuelles

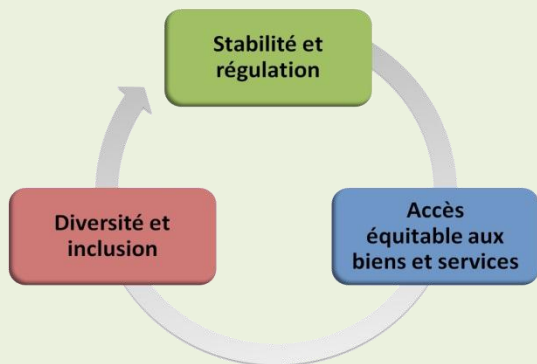
→ Pour consulter l'étude et voir les références complètes, visitez le site internet de l'IRECUS : [www.usherbrooke.ca/irecus](http://www.usherbrooke.ca/irecus)



## → Mise en contexte

Il y a près de trois cents ans, devant de graves problèmes de pauvreté, d'exclusion et d'inégalités, des hommes et des femmes ont inventé et proposé une nouvelle façon de répondre à leurs besoins : la coopérative et la mutuelle (CM). Le modèle, inspiré par un équilibre entre des valeurs d'égalité, de démocratie, de liberté, d'équité, de solidarité et de prise en charge, a évolué dans la pratique et la théorie. Ce projet d'innovation organisationnelle bouscule encore aujourd'hui notre conception de l'économie et de la gestion des entreprises.

Trois siècles plus tard, une vaste recherche menée par l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke (IRECUS) permet d'apprécier le chemin parcouru et de se questionner sur les défis à venir.



Les objectifs de la recherche sont les suivants : 1) établir un portrait de l'impact socio-économique des CM à l'échelle planétaire et leur contribution à un monde meilleur; 2) permettre une meilleure compréhension du succès et des défis de ce modèle d'affaires en dégagant l'apport particulier de l'identité coopérative à ceux-ci. Cette recherche confirme la pertinence du modèle et explique la contribution des CM à un monde meilleur grâce à trois grandes dynamiques propres à l'identité des CM : 1) assurer une stabilisation et une régulation économique, sociale et politique; 2) maintenir un accès équitable aux biens et services; 3) promouvoir la diversité et l'inclusion économique, politique et sociale.

## → Stabilité et régulation économique, sociale et politique

Les CM contribuent à la stabilité et à la régulation de par l'ampleur de leurs activités et du nombre de personnes qui s'impliquent en leur sein. Ce sont 725 millions de personnes qui sont à la fois usagers et propriétaires des 300 plus grandes CM. Ce sont également 3,9 millions de personnes qui voient leur emploi assuré par des entreprises proposant des valeurs d'égalité, de démocratie, de liberté, d'équité, de solidarité et de prise en charge.

Ces entreprises sont entre autres reconnues pour leur pérennité (40 % des entreprises du Global 300 ont plus de 70 ans) et il a été démontré que les coopératives ont un taux de survie supérieur aux entreprises à capital-actions (MDEIE, Québec, 2009; INSEE, France, 2011). La stabilité économique est aussi assurée par une pratique propre aux CM : la constitution d'une réserve. Il s'agit de la première pratique de développement durable élaborée et appliquée au domaine de la gestion d'entreprise. Actuellement, ce sont 867,5 milliards \$ (tous les montants sont en dollars US) qui sont à l'abri de la spéculation.

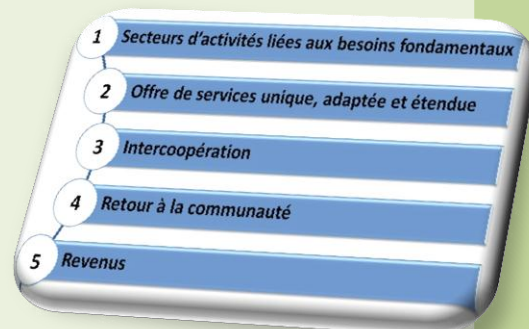
Les CM sont des facteurs de stabilité lorsqu'on analyse leurs réactions face aux crises, qu'elles soient financières, politiques ou environnementales. Les coopératives japonaises sont exemplaires à ce chapitre puisque leur aide immédiate et continue aux victimes du tsunami du 11 mars 2011 est largement reconnue (Kurimoto). Ce sont aussi les coopératives financières et les coopératives regroupant des travailleurs et salariés qui ont le mieux traversé la dernière crise économique et financière (CICOP-CECOP, 2012; OIT, 2009). Par ailleurs, les CM exercent une influence sur le marché grâce aux parts de marché qu'elles détiennent. Par exemple, aux États-Unis, 42 % de la distribution d'électricité dans le pays est assurée par des coopératives. Au Québec, les coopératives funéraires ont permis de diminuer de moitié le coût des funérailles dans la province (Fédération des coopératives funéraires du Québec). Enfin, notons que les CM sont souvent reconnues comme des employeurs et des entreprises exemplaires (Corporate Knights, 2012).



## → Maintien d'un accès équitable aux biens et aux services

Les CM participent au maintien d'un accès équitable aux biens et aux services de plusieurs façons. Cela s'exprime notamment par le fait qu'elles agissent dans des secteurs d'activités liés aux besoins fondamentaux et à l'économie réelle. En effet, les besoins de se nourrir, d'être en sécurité et de se loger convenablement se trouvent au cœur des activités des 300 plus grandes CM (top 5 : agriculture, assurances, alimentation, coops financières et électricité). Cela se distingue des secteurs les plus fréquents chez les 500 plus grandes entreprises à capital-actions (top 5 : banques, production de pétrole et gaz, équipement technologique, produits pharmaceutiques et biotechnologies, commerce de détail).

Les CM vont aussi plus loin que d'autres entreprises, car elles répondent aux besoins de populations ou de territoires difficiles à atteindre. C'est le cas notamment pour les coopératives d'électricité qui se rendent dans des régions éloignées telles que l'Alaska, les



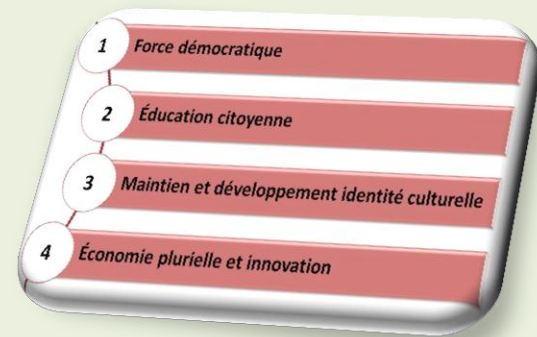
îles au large du Maine ou les déserts du Nevada (NRECA, 2012). De plus, les coopératives financières sont particulièrement aptes à offrir des services aux populations dans le besoin (OIT, 2009). C'est aussi en gardant contact avec les besoins de toutes les régions que les coopératives et mutuelles s'assurent de répondre aux besoins de tous. Les coopératives françaises le prouvent puisque 75 % d'entre elles ont leur siège social en région (Coop100, 2010). L'accès équitable aux biens et aux services est aussi assuré par l'intercoopération (Agri Confiance et Système U, ou organisations de coopération internationale). La pratique de la ristourne permet d'avoir un petit aperçu du retour à la communauté. Ce sont en effet près de 66,4 milliards \$ qui sont versés annuellement aux membres par les CM du Global 300. L'engagement envers la communauté est profond, car les CM sont constituées de la communauté elle-même et s'y engagent continuellement.

Enfin, les revenus totaux des CM du Global 300 s'élèvent à 1 926 milliards \$, ce qui en fait, si elles formaient un pays, la 9<sup>e</sup> économie mondiale (PIB Italie, 8<sup>e</sup> économie : 2 245 milliards \$). Par comparaison, ce résultat est supérieur au chiffre d'affaires total des exportations mondiales de combustibles (1 808 milliards \$, OMC) ou de produits automobiles (847 milliards \$, OMC). En somme, les CM contribuent largement à l'économie mondiale, tout en recevant une attention relativement timide de la part du public, des états ou des autres entreprises.

## → *Promotion de la diversité et de l'inclusion économique, sociale et politique*

Les CM constituent une force démocratique qui influence à la fois ses propres membres, sa communauté et le monde en général. En fait, si les CM du Global 300 formaient un pays, il s'agirait de la première démocratie mondiale. Ce sont 725 millions de personnes qui ont la possibilité d'exercer leur droit de vote, au moins une fois par année, concernant leur CM (l'Inde compte 714 millions d'électeurs éligibles - BBC, 2009).

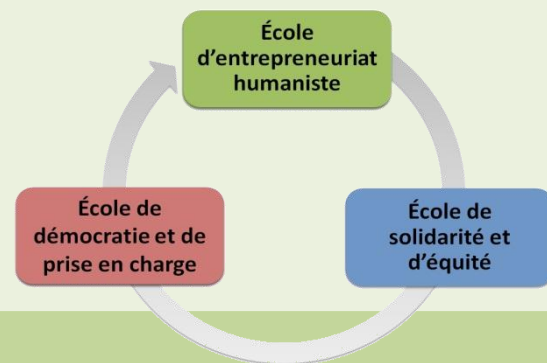
On ne saurait minimiser l'importance de cette participation démocratique, notamment pour son impact éducatif. En effet, les CM offrent information, formation et éducation à leurs membres et leur participation aux activités de leur organisation est en soi un processus éducatif et inclusif majeur (ONU, 2010, 2011). D'ailleurs, cet impact est particulièrement important dans les pays en développement, où les CM jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage en matière de démocratie, prise en charge, gestion, comptabilité, de même que pour les apprentissages de base (Rapport du Secrétaire général NU, 2011). Un autre exemple à noter est l'École-club Migros, qui constitue la plus grande institution de formation continue en Suisse (Migros, 2012). Néanmoins, le contenu coopératif demeure largement absent des programmes d'éducation nationaux de tous les niveaux.



Le modèle des CM démontre qu'il peut s'adapter aux réalités et spécificités politiques, culturelles et sectorielles. Ainsi, nous constatons que les CM agissant dans les milieux autochtones, comme la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, jouent un rôle majeur de protection et de promotion de l'identité inuite (Gouv. Canada, 2006). Aussi, de plus en plus de CM œuvrent directement dans le secteur artistique ou comme protectrice de patrimoine culturel (hoteldunord.coop). Parce qu'elles ont une grande capacité d'adaptation et promeuvent la prise en charge, les CM participent à la construction identitaire de régions et territoires. Demandons-nous ce que serait le Québec sans Desjardins, le Pays basque sans Mondragon ou les milieux ruraux sans les CM? Cette présence et cette influence assurent un équilibre et enrichissent le milieu économique, social et politique.

## → *Apport de l'identité coopérative à l'impact socio-économique des coopératives et des mutuelles*

Si les CM contribuent à tous ces résultats, c'est parce qu'elles sont demeurées fidèles à leur nature et mission éducatives. Elles sont, fondamentalement, des **écoles humanistes d'entrepreneuriat**, des **écoles de solidarité et d'équité** et des **écoles de démocratie et de prise en charge**, héritées des précurseurs du mouvement coopératif et mutualiste et maintenues dynamiques par leurs héritiers.



## → *Conclusion*

Ces dynamiques font en sorte que le mouvement des CM est maintenant **la plus grande démocratie mondiale**, l'une des plus importantes **écoles de démocratie et d'entrepreneuriat** et **l'une des plus grandes économies mondiales**.

« [...] car on constate trop régulièrement à quel point un mouvement social cesse d'être un mouvement lorsqu'il a coupé le cordon ombilical avec ses utopies, ses rêves ou même ses illusions. »  
Georges Fauquet (1873-1953)

D'hier...  
... à aujourd'hui  
... et demain?

Georges Fauquet (1942) nous rappelle en effet l'importance de se remémorer ce passé fondateur : « [...] car on constate trop régulièrement à quel point un mouvement social cesse d'être un mouvement lorsqu'il a coupé le cordon ombilical avec ses utopies, ses rêves ou même ses illusions. » Bref, depuis 300 ans et inspirées par des gens tels que P. Buchez, W. King, H. Schulze-Delitzsch et E. Minville, les coopératives et les mutuelles ont connu une évolution exemplaire. Elles ont émergé en des temps difficiles et ont connu des périodes de succès et de défis. Maintenant que nous reconnaissons leur succès, leur impact socio-économique et leur force; maintenant que l'on répond au défi perpétuel du **comment** mieux gérer nos entreprises; n'est-il pas temps de se doter d'un nouveau cadre pour comprendre **pourquoi** nous le faisons afin de mieux saisir ce que nous voulons pour la suite des choses?

